

EDITO

Aujourd'hui le festival commence !

Mais un festival ne prend pas vie le jour de son ouverture, il s'agite, s'anime bien avant et ne pousse son dernier cri que bien après la fin officielle pour renaître de ses cendres l'année suivante. Il est né d'une multitude, une multitude de gens qui s'assemblent pour lui donner vie, corps et voix. Des gens d'horizons différents qui reviendront indubitablement s'échouer sur l'île à l'image des vagues, édition après édition.

Cette année, le FIGIF soufflera ses 14 bougies si le vent groisillon ne s'en charge pas.

Le festival est une myriade d'« Ils » (et d'Elles !). Les « Ils » que le spectateur visionne, observe, écoute et les « ils » qui l'entourent. « Ils » il-iens, continentaux, « ils » bénévoles, salariés, artistes, « ils » exposants, accompagnants, « ils » à pied, à vélo ou en bateau... et le tout pour parler des îles.

Mais maintenant, la machine s'est mise en place. Hier, soirée d'ouverture. Port-Lay s'est réveillé et illuminé. Nos festivaliers sont arrivés. Danse bretonne et apéritif festif. Ambiance conviviale à Port Lay. Groix accueille la Grèce et le monde. De nouveaux visages, la population double,

mais l'intimité reste, on se sent déjà chez soi au moment du repas. Puis le spectacle commence ! La Brigade d'Intervention Poétique allume le feu. Humour, poésie, musique, cirque et émerveillement résonnent dans le port. Groix s'illumine et anime les esprits. S'en suit la projection du film sur la maison d'en face. Un retour sur les 14 années du festival. Emotion et fierté jaillissent à la vue de ce qui a fait, fait et continuera à faire la magie de Groix. Magie, c'est bien le mot : comment faire d'une île l'écho du monde isolé ? Des lieux que le titan Océan s'était pourtant efforcé de couper des continents. C'est le défi qu'a réussi à relever le FIGIF, et qu'il va encore relever cette 14ème année. La mayonnaise prend. C'est à présent le moment de la déguster.

PROGRAMME DU JOUR...

« Films »...je vous aime de 10h à 22h au cinéma des familles et à Port Lay.

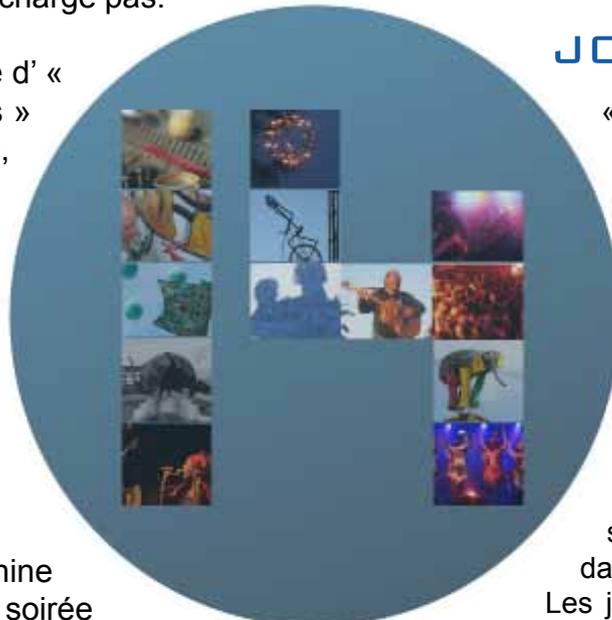
Initiation à la peinture pour les enfants à partir de 14h .

Le festival se délocalise et va au Bourg !

Début à 19h devant l'Hôtel de la Marine pour un apéro grec en présence d'une fanfare de Chats Thons Greks.

Ensuite, Barbara Gay présente le côté sombre d'un clown dans les jardins de l'Hôtel.

Les jambes se remettent en action pour voir les Circassiens à 20H30 autour de l'église et pour danser en compagnie du Cercle Celtique Barde Blei Mor à partir de 21h. Projection d'un film sur l'île de Chios à 22h. Et ambiance et musique grecques grâce à la famille du groupe Nefeles.



INTERVIEW EXCLUSIVE DE ROSS DALY

Nous avons eu la chance d'interviewer le musicien Ross Daly avant son concert afin qu'il nous donne son avis sur les genres de musique, sur la musique traditionnelle et enfin sur l'enseignement de la musique.

Ross Daly insiste tout d'abord sur le fait qu'il ne connaît pas la réelle signification de « musique du monde » puisque c'est un terme vague ; son genre musical se situerait plutôt dans ce qu'il appelle la musique « moderne traditionnelle », un genre monophonique très large qui intègre de nombreuses influences de l'ouest de l'Afrique à l'est de l'Asie. Il refuse l'opposition habituelle entre la musique « moderne » qui ne signifierait finalement que « musique occidentale » (telle que le jazz, le blues ou encore le rock) et la musique « traditionnelle », terme passe-partout pour désigner ce qui pour une oreille occidentale semble « folklorique » ou « du monde ». En effet, si beaucoup considèrent que faire de la musique traditionnelle consiste à reproduire le passé, il s'avère que pour notre musicien, il s'agit bien plutôt de dé-

velopper un message pour les générations futures : toute musique a un passé comme trésor, un présent comme ouvrage et un futur comme horizon.



Notre musicien est bien placé pour répondre à nos interrogations sur l'enseignement de la musique, puisqu'il l'enseigne lui-même. Il nous explique que cette activité est pour lui à la fois un plaisir et un devoir qu'il ressent vis-à-vis de ses élèves. En effet, il a lui-même été jeune et curieux, assoiffé de nouveaux airs et d'instruments inconnus, et il a eu des professeurs qui l'ont aidé et inspiré.

Son concert d'hier soir a charmé festivaliers et bénévoles... Merci Ross Daly !

AU PLUS PROCHE DE LA RÉALITÉ GRECQUE

Les îles grecques renvoient souvent une image d'excellence de la culture méditerranéenne : sieste sous les oliviers aux heures les plus chaudes de l'après-midi, grands repas de famille dans le jardin d'une maison blanche et bleue, ou encore les anciens jouant aux cartes à la terrasse du café du village. Cependant, cette image qui colle si bien à l'ambiance d'un festival en plein été peut cacher la réalité sociale malheureusement brûlante d'actualité. La crise frappe la Grèce, et les îles ne sont pas forcément le havre de paix qu'on pourrait imaginer. Le cinéma ne peut pas ignorer ce fait, et le FIFIG, qui s'hellénise cette année, non plus. Le recul sur cette crise permet de sublimer le documentaire. L'envers du décor de ces îles se dévoile grâce à deux films : « Little Land » et « Greece in Bloom », diffusés jeudi après-midi. S'en suit une table ronde à 17h en haut de Port-Lay. Tout n'est pas noir ou blanc, tâchons de trouver la plus juste nuance de gris. Corriger l'image erronée qui se façonne à travers le regard des médias étrangers, des politiques cernées, et des promoteurs touristiques intéressés, tel est le but de ce débat orienté dans le but de comprendre le quotidien de ces insulaires, qu'on peut rapprocher sur bien des points des habitants d'une autre île plus familière, Groix.

LA SIGNALISATION DU FIFIG EXPLIQUÉE PAR LES ETUDIANTS DES BEAUX ARTS

Bonjour à tous les festivaliers de la 14ème édition du Festival International du Film Insulaire de Groix. Vous avez sans doute remarqué les panneaux colorés de signalisation qui vous permettent de déambuler simplement sur le site du festival. L'espace dans lequel vous vous trouvez restitue la création de ce projet.

Dans le but de créer un lien entre l'association du FIFIG et l'EESAB, site de Lorient, nous avons été invités à proposer une signalétique propre au festival. Nous nous sommes lancés dans le Workshop proposé par nos professeurs de graphisme, Jocelyn Cottencin et Véfa Lucas, pendant notre deuxième année.

Fin avril, nous avons donc rendez-vous de l'autre côté de la mer pour deux jours d'exploration et de rencontres.

L'objectif était d'ouvrir les yeux, d'être à l'affût des caractères typographiques, des matières, des couleurs, des signes présents sur l'île. La recherche

d'une sorte d'ADN graphique et visuel.

Pour parcourir le plus de territoire possible, des équipes ont été composées pour couvrir différentes zones de l'île et ramener ce matériel graphique et visuel.

Après une mise en commun de nos collectes, nous avons composé un abécédaire aux formes multiples, un nuancier de couleurs représentatives de Groix et un répertoire de matières.

De retour sur le continent avec tous les ingrédients, nous avons commencé à élaborer la signalétique.

Plusieurs autres voyages à Port-Lay nous ont permis d'identifier tous les lieux à nommer, ainsi que le placement dans l'espace de la signalétique murale fixe et la construction des supports mobiles.

S'est alors entamée une réflexion sur l'agencement des lettres entre elles, en prenant en compte les spé-

J'AI VU LE LOUP, LE RENARD ET LE CERCLE CELTIQUE.

L'Ilot, tels des joueurs de rugby, bloque Elisabeth Mahé : Bonjour, est-ce que nous pourrions vous poser quelques questions très rapides sur le cercle et sur les costumes ?

Elisabeth Mahé : C'est toujours un plaisir de répondre à l'Ilot ! Nous sommes 35 dans le cercle celtique.

Nous avons un costume par petit pays. Le nôtre ressemble à celui de Lorient mais il est quand même un peu différent ! On ne va pas ressembler à nos voisins ! Notre coiffe est relevée, et le tablier est plus échancré dans le dos.

L'Ilot : Le nom de votre cercle, Barde Blei Mor, d'où vient-il ?

Elisabeth Mahé : Il s'agit du nom de guerre de Jean-Pierre Calloch, le poète de l'île. Cela veut dire « loup des mers ».

L'Ilot : En plus de donner des cours aux iliens d'un été (qui vous en remercient chaleureusement), comment fonctionne le cercle celtique le reste de l'année ?

Elisabeth Mahé : Nous donnons des cours de danse,

cificités du lieu. Les motifs décoratifs produits à partir des empreintes de matières associés à des éléments de signalisation comme la flèche, sont venus s'ajouter à la typographie.

Le choix des couleurs est relatif aux couleurs de l'affiche du FIFIG de cette année, c'est à dire bleu, jaune, orange.

La question insulaire, la variation, l'improvisation, la débrouillardise ont été au cœur de ce projet.

Cette expérience professionnalisante, nous a fait découvrir une méthode de travail expérimentale.

Nous nous sommes plongés dans l'univers du FIFIG comme nous espérons que vous le ferez !

Bon Festival !

de chant à danser, d'accordéon et de dentelles.

L'Ilot : Depuis combien de temps dansez-vous ?

Elisabeth Mahé : La danse bretonne, on y tombe dedans dès son plus jeune âge. Toutes les générations se retrouvent pour danser. Pas besoin de boîte quand on a un fest noz !

L'Ilot : En bons journalistes que nous sommes, nous cherchons le scoop.

Elisabeth Mahé : Je n'en ai pas. Par contre, j'ai une histoire. Un monsieur, continental, est venu me voir à la fin d'un de mes cours de danse pour me demander si je n'en avais pas marre de me faire coloniser chaque année. Je lui ai demandé « Qui apprend la Gavotte, l'Anter Dro et le Laridé ? Qui colonise l'autre

? ». Nous sommes des colonisateurs pacifiques.

L'Ilot : Merci pour vos réponses !

Elisabeth Mahé : Ah! Si! J'ai un scoop ! On aurait aimé plastifier nos coiffes à cause du vent ! (rires !)

L'Ilot : Merci encore. Pourrait-on faire une photo ? (car il faut montrer que le costume de Groix ressemble mais n'est pas identique à celui de Lorient !)



LA VOLANTE IS WATCHING YOU

Nous avons cherché à prendre contact avec les membres de « la volante ». Ce fut un long périple semé d'embûches, mais nous parvînmes finalement à recueillir quelques confidences. Nos interlocuteurs ont préféré conserver l'anonymat.

Lorsque les langues se délient les réponses fusent : « la volante » est partout, à chaque instant elle peut surgir puis disparaître, c'est un électron libre, elle est vive et efficace, elle n'a pas de représentant unique ou de hiérarchie écrasante, c'est un groupe, une communauté qui se meut en parfaite harmonie... Le goût (relatif) pour les photos et l'envie (modérée) de partager des informations avec les journalistes en herbe que nous sommes nous poussent à être discrets quant aux « acquis de l'expérience » (considérés par certains envieux comme des « privilèges » qui nourrissent un flot de clichés sur cette organisation secrète Δ).

On ressent, au fil de la conversation, un fort militantisme dominé par une volonté de changer le monde afin qu'il soit à l'image de « la volante » : libre. Malgré leurs jeux de mots qui sont comme des fruits beaucoup trop mûrs, ces syndicalistes acharnés à la ponctualité approximative sont prêts à libérer le genre humain des pannes d'électricité imprévues. Ces sauveurs multitâches se revendiquent « membres ruminants du syndicat du cul », un nom obscur mais profond.

Nous en cherchons encore la signification.



Dernière photo en date de la discrète équipe de la Volante.

Festival International du Film Insulaire
BP 35 Port Lay
56590 île de Groix
tél : 02 97 86 57 44
www.filminsulaire.com



DU MYTHE AU MYTHO

Dans les années soixante-dix, le Sanaga, un cargo rouillé tout droit venu de Grèce s'est échoué sur l'île de Groix.

A son bord, une cargaison d'Ouzo que personne à table n'oserait refuser à son verre. Malheureusement pour les contemporains, celle-ci n'a pas été retrouvée après l'évacuation du bateau. Mais avec les moyens modernes ... des « chercheurs en bon pastis » sont parvenus à localiser ladite cargaison par le biais de calculs et autres procédés dont on ne se souciera pas aujourd'hui.

Il semblerait que ce trésor liquide ait été projeté, au moment de l'impact, au plus profond d'une cavité de la Pointe des Chats, voire même dans le Trou de l'Enfer...

Bonne chasse à tous et n'oubliez pas que la valeur des choses se mesure à leur difficulté.

Αφροδίτη

Hier Œdipe et l'énigme du jour

« made in »

Les Grecques est :

Quel est mon nom ?



« C'est un fameux grément fin comme un oiseau »

Si vous souhaitez faire une sortie en mer sur la Reine des Flots, c'est possible. Départs le jeudi 21 de Port Lay à 14h30, et de Port Tudy à 16h30.

Et le vendredi 22 de Port Tudy à 14h30 et 16h30.

et aussi sur Facebook

Conception journal :

Eric, Marion, Maurice, Léo, Adrien, François, Olivier, Jeff, Jean-Marc

<http://lautretrivage.com>